



L'information soldée à France 3

11h53 : tirs au siège de Charlie Hebdo ;
12h01 : des victimes au siège de Charlie Hebdo ;
12h20 : au moins un mort dans l'attaque ;
12h23 : 10 morts dans l'attaque des locaux de Charlie Hebdo selon le parquet de Paris.

Quand l'édition nationale du 12/13 débute, à 12h25, toutes ces dépêches AFP sont connues de l'ensemble de l'encadrement. Et devinez quels sont les titres de notre journal : les soldes, les assurances et autres baignades en hiver...

Au-delà des contraintes techniques, ne fallait-il pas ouvrir avec cette information qui bouleverse le pays et au-delà, ne fallait-il pas décider immédiatement de faire une édition spéciale pour permettre à la logistique de se déployer et donner le maximum d'informations sur cet événement. Ne pouvait-on pas mettre en plateau des journalistes, solliciter régulièrement nos envoyés spéciaux sur place, même par téléphone ? Tout aurait dû être tenté plutôt que de dérouler un conducteur indigne d'une rédaction nationale, avec des sujets qui ont ridiculisé l'antenne... et seulement un petit direct par téléphone et un sujet de 48 secondes !

Le SNJ-CGT dénonce le manque de professionnalisme et de réactivité des cadres responsables de cette édition, direction comprise. Ils doivent s'expliquer au plus vite devant les salariés, d'autant que 8 minutes après la fin de notre 12/13, France 2 a fait son travail et proposé une édition spéciale de plus d'une heure.

Paris, le 7 janvier 2015